

CHRISTIAN HÉBERT PETITE FERME, GRANDES AMBITIONS!

Christian Hébert est un passionné. Parti de zéro, il a bâti une entreprise à son image, le Domaine Hébert à Deschambault. On retrouve cette même passion dans son engagement syndical, où il occupe de nombreuses fonctions au sein de la structure de l'Union. Portrait d'un jeune producteur engagé, au parcours impressionnant.

Dès son plus jeune âge, Christian Hébert rêvait d'agriculture. « J'en parlais tout le temps! » raconte ce fier descendant de Louis Hébert et Marie Rollet, premiers pomiculteurs d'Amérique. S'il a toujours eu l'agriculture dans sa mire, il a d'abord mené une fructueuse carrière militaire au sein des Forces canadiennes avant de faire le grand saut. « Durant toutes mes années comme officier dans la Marine, j'ai ramassé mes sous. À 30 ans, j'avais suffisamment de capitaux pour démarrer. Je me suis lancé », poursuit celui qui est aujourd'hui propriétaire du Domaine Hébert à Deschambault. L'entreprise en est à sa 7^e année d'exploitation.

Les débuts ont été ardues. « L'accès à la terre pour les relèves est un défi en soi. Mon coin de paradis se trouvait sur le bord du fleuve : une terre en friche à l'abandon. Je suis parti de zéro. » Il se rappelle d'ailleurs l'accueil plus que chaleureux que la région lui a réservé. « Quand tu arrives, l'intégration peut être longue, mais je pense que l'agriculture ouvre des portes. Les gens sont heureux de voir un jeune se lancer! » Mais réhabiliter la terre pour y faire pousser des fruits n'était qu'une étape dans le projet de l'ambitieux Christian Hébert, qui commercialise cette année ses premiers cidres.

L'ENGAGEMENT TATOUÉ SUR LE CŒUR

Christian Hébert semble avoir de l'énergie à revendre, car le gaillard trouve aussi le temps de s'engager avec passion auprès de ses pairs agriculteurs. « Je travaillais seul sur ma terre, quand la conseillère relève m'a invité à une réunion de mobilisation. Je n'étais pas certain. Mais j'y suis allé et j'ai adoré ça! Peu importe notre production, on vit tous des réalités semblables. »

De fil en aiguille, Christian Hébert a été élu par les jeunes de son groupe local pour les représenter à la Table de concertation en agroalimentaire de Portneuf. Il est devenu administrateur de l'Association de la relève agricole de la Capitale-Nationale-Côte-Nord, qu'il préside aujourd'hui. Puis la liste de ses

engagements s'est allongée jusqu'à devenir impressionnante : membre de l'exécutif de la Fédération de la relève agricole du Québec, administrateur à l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec, à la Fédération des apiculteurs du Québec, au syndicat local de l'UPA de Portneuf et à la Fédération de l'UPA Capitale-Nationale-Côte-Nord. Il est également le seul producteur agricole au conseil d'administration d'Éduc'alcool comme représentant des cidriculteurs et membre de la Table de développement de la production biologique

Lui-même propriétaire d'une ferme de petite taille, il se réjouit de voir ce secteur mainte-

nant dûment représenté. Selon lui, ce modèle est viable et constitue pour plusieurs un mode d'accès à l'agriculture. « Dans mon cas, c'est une nécessité quant à la régie de production choisie et c'est un travail à temps plein. Nous sommes tous unis. Les plus grands producteurs pourraient prendre des décisions qui les avantageraient, mais ils sont solidaires des plus petits et travaillent pour que tout le secteur prospère. Ça me touche », dit-il.

Son engagement dans le milieu agricole lui tient à cœur. « Ça prend un mélange de foi et de passion pour devenir un élu; et de l'assiduité pour en être un bon », explique le producteur qui y consacre beaucoup de temps, mais y trouve son compte. « Chacune des réunions et des implications est un immense ressourcement. On rencontre des producteurs aussi engagés que soi et on en sort galvanisé! »

L'UNION FAIT LA FORCE

Plusieurs de ses accomplissements portent le sceau de l'UPA, une structure en laquelle Christian Hébert croit. « L'Union des producteurs agricoles promeut les aspirations et les besoins des jeunes qui vont nourrir le Québec de demain. J'ai la chance unique de pouvoir véhiculer leur message aux bonnes personnes », note l'agriculteur, déterminé à porter bien haut le flambeau.

Sa fiancée, Karen Morin, partage son temps entre la ferme et son emploi d'hygiéniste industrielle au Nunavut. Des petits Hébert-Morin pourraient bien compléter le tableau champêtre... « Nous, les agriculteurs, on ne fait pas qu'occuper le territoire, on l'habite! On contribue à créer une communauté, un dynamisme, une vitalité », conclut-il, visiblement heureux de faire partie de cette belle et grande famille. ✕



LE DOMAINE HÉBERT EN BREF

Situé sur le bord du fleuve à Deschambault, dans la MRC de Portneuf, le Domaine Hébert s'étale sur 27 hectares dont 10 sont en production fruitière. Vingt-deux variétés de pommiers y fleurissent chaque printemps. Une framboisière, des gadelles roses et un rucher complètent le généreux tableau. Christian Hébert est fier de porter le titre de plus grand producteur de framboises d'automne jaunes en Amérique du Nord. Ingénieur, il a mécanisé la cueillette des framboises d'automne, une première au pays. La vaste majorité de ses fruits est transformée en boissons alcoolisées, sous terre, dans un caveau qu'il a construit à cette fin. Sa production compte jusqu'ici trois cidres mousseux, tous élaborés selon la méthode traditionnelle. Médaille de bronze lors de la remise des prix de l'Ordre national du mérite agricole 2017, le Domaine Hébert était le groupe concurrent le plus jeune à être en activité. ✕

